



# DITABA

Bulletin de l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris

*Afrique du Sud, construire une nation gagnante dans une Afrique meilleure et un monde meilleur*



## L'Afrique du Sud célèbre sa Fête nationale

L'Ambassadeur d'Afrique du Sud en France, S.Exc. Mme Sibanda-Thusi, a donné un cocktail, le mercredi 27 avril, en sa résidence, à l'occasion de la Journée de la liberté, la Fête nationale d'Afrique du Sud. Elle accueille ici M. Jean-François Dehecq, Pdg de Sanofi-Aventis.

## Editorial

### Une journée de l'Afrique sous d'heureux présages

La Journée de l'Afrique, le 25 mai – que le Groupe Afrique, à Paris, a fêtée autour de nombreux colloques et manifestations culturelles – a eu, cette année, un caractère unique grâce à la publication des derniers chiffres – très positifs – sur les performances et perspectives économiques du continent.

L'Organisation de coopération et de développement économiques (Ocdé) a ainsi révélé dans la 4<sup>ème</sup> édition des *Perspectives*

*économiques en Afrique* qu'elle vient de publier, en liaison avec la Banque centrale africaine, que la croissance économique du continent est de 5,1% en termes réels en 2004 – sa plus forte croissance depuis huit ans – le produit intérieur brut (Pib) par habitant progressant dans le même temps de 3%. Ce bon résultat devrait être reconduit cette année, avec un taux de croissance de 4,7% et en 2006, avec une croissance de 5,2%.

Ces promesses « *sont plus favorables pour la plupart des pays africains qu'elles ne l'avaient été depuis longtemps* », note le rapport.

**Lire la suite > page 2**

## Ce mois-ci

### Pages 1 et 2

*Une journée de l'Afrique sous d'heureux présages*

### Pages 3 et 4

*L'unité africaine en action : Les Manuscrits de Tombouctou*

### Page 5

#### Brèves

- *Affaires étrangères*

### Page 6

#### Brèves

- *Vie Economique*

- *Vie Nationale*

- *Culture*

### Page 7

- *Le saviez-vous ?*

- *Ils ont dit...*

- *Calendrier*

- *Contacts*



### Taux de change du rand (25/05/2005)

US dollar : 6,53

Euro : 8,21

Livre Sterling : 11,93

## Editorial : Une journée de l'Afrique sous d'heureux présages (suite)

Cette croissance exceptionnelle, explique-t-il, a reposé sur « l'envolée du prix des matières premières, le relèvement du niveau de l'aide et la poursuite de l'amélioration de la gestion macroéconomique ». L'inflation est tombée « sous des planchers historiques », à 7,5%.

L'Afrique centrale enregistre une croissance de son Pib de l'ordre de 14,4% - grâce à l'or noir notamment – et l'Afrique de l'Est, un taux de croissance de 6,8%. L'Afrique de l'Ouest a fortement régressé en raison des troubles politiques en Côte d'Ivoire, de l'appréciation du franc CFA et de la baisse de certaines productions agricoles et minières. L'Afrique australe continue de pâtir des mauvais résultats de certaines économies nationales mais elle affiche un taux de croissance de 4% en raison de l'embellie constatée en Afrique du Sud et en Angola.

Cette amélioration d'ensemble ne doit pas occulter tous les maux (faim, maladies, guerres, corruption) et déficits (guerres civiles, troubles politiques, éducation, inégalités) qui continuent à pénaliser le continent.

Les auteurs du rapport tiennent à souligner, à ce propos, les avancées, encore modestes, enregistrées en matière de bonne gouvernance et de démocratie. Les conflits ont plutôt eu tendance à diminuer au cours de la dernière décennie, de même que l'instabilité politique, révèle le rapport.

Pour l'avenir, indique le rapport de l'Ocde, les engagements préalablement pris par les pays du G-8 – à savoir que 50% de l'augmentation totale de l'aide publique au développement est attendue pour 2006 – devront être consentis à l'Afrique. Les avancées vers les Objectifs du millénaire pour le développement (Omd) – qui visent à réduire de moitié la pauvreté dans le monde d'ici 2015 – sont ainsi jugées insuffisantes par le rapport. En dépit de cette promesse, souligne-t-il, « le financement des Omd reste insuffisant et la plupart des pays d'Afrique subsaharienne sont loin d'afficher des progrès au regard de la majeure partie des huit objectifs définis dans le cadre de ces Omd ».

Le Royaume-Uni de Tony Blair – qui accueillera et présidera le sommet – s'est engagé à placer l'Afrique au cœur des priorités du G-8 des chefs d'Etat et de gouvernement cet été, en juillet, à Gleneagles. Les dossiers délicats que sont la libéralisation des échanges en faveur des pays africains, l'allègement de la dette et la lutte contre la pauvreté devraient être mis en avant à cette occasion.

Comme le soulignait le chef de la diplomatie sud-africaine, Mme Dlamini-Zuma, le 20 avril dernier, à Djakarta, à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la Conférence de Bandung, « les pays du Sud, qui ont d'immenses potentiels et d'abondantes ressources, doivent continuer à être les champions de la cause de l'équité, du développement dans notre monde. L'Asie et l'Afrique représentent 72% de la population mondiale, la mondialisation doit se faire à notre avantage. Nous devons mobiliser nos ressources et avancer sur le chemin de la paix du progrès et de la prospérité », devait ajouter le ministre des Affaires étrangères.

Le chef de l'Etat, le président Mbeki, qui était lui aussi présent à Djakarta, a souligné, dans cette optique, que « les Africains sont libres et donc à même de déterminer leur destin. La menace des armes de destruction massive, présente en 1995, n'a plus cours, nos pays ont construit des économies modernes qui jouent un rôle non négligeable au sein de l'économie mondiale, nous avons des institutions propres comme l'Union africaine et son programme, le Nepad. Aujourd'hui, nous avons la volonté d'aller de l'avant », devait-il conclure.

## L'unité africaine en action : Les manuscrits de Tombouctou

**Le chef de l'Etat sud-africain a présidé, le 8 avril, un dîner donné au Cap pour le financement d'un projet, mené entre le Mali et l'Afrique du Sud, en faveur des Manuscrits de Tombouctou, un héritage très ancien de littérature africaine. Ces derniers constituent, comme l'a souligné le président Thabo Mbeki dans son discours, un exemple d'unité africaine. Extraits.**

« Nous soutenons la conservation et la promotion de cet héritage ancien et précieux de notre littérature et de notre culture africaine que sont les Manuscrits de Tombouctou. Ces Manuscrits sont un don qui appartient à toute l'humanité.



*Les Manuscrits de Tombouctou*  
(source : UNESCO - Copyright 2000 Alida Jay Boye, Timbuktu Manuscripts Project)

Un ancien dicton tamahet du Mali résonne encore au milieu des maisons en terre, brûlées par le soleil, et des sables désertiques de Tombouctou. Il dit que : « *Le sel vient du nord, l'or vient du sud et l'argent du pays de l'homme blanc mais les trésors de sagesse ne peuvent se trouver qu'à Tombouctou* ».

L'ancienne ville de Tombouctou – avec son héritage architectural datant de la période allant de 1325 au XV<sup>ème</sup> siècle – était un épice en matière d'éducation et d'instruction religieuse, et donc de manuscrits. Située à l'extrémité sud des vastes déserts chatoyants du Sahara, la ville de Tombouctou est née au bord des rives du Niger, un fleuve dont les eaux lui permirent d'être un grand centre d'instruction mais aussi l'ultime étape des échanges trans-sahariens qui prenaient leur source en Afrique, en Asie et en Europe. Des caravanes de chameaux, transportant le sel et l'or, ouvrirent la voie à des échanges intellectuels florissants dont Léon l'Africain s'en est fait, au XVI<sup>ème</sup> siècle, le plus bel écho, lui qui écrivait alors : « *A Tombouctou, il y a de multiples juges, érudits et prêtres. De nombreux manuscrits provenant des Etats barbaresques y sont vendus. Ces ventes sont les plus profitables qui soient* ».

Ces magnifiques manuscrits enluminés étaient payés en véritables pépites d'or, la monnaie des riches marchands de Tombouctou. En août 2002, le Symposium sur la Route de l'Encre, qui s'est tenu au Mali, a attiré l'attention des experts internationaux sur ce riche héritage séculaire. C'est en effet grâce à l'encre, et avec elle, aux précieux papiers importés et supports d'expression des penseurs et érudits africains que furent créés et préservés, pour la postérité, les manuscrits rédigés par ces intellectuels eux-mêmes, dans leur langue maternelle. S'y sont ajoutés des écrits provenant d'autres contrées.

Ils font revivre, au fil des pages, le rythme de la vie quotidienne d'alors, qu'elle soit celle des gens ordinaires ou celle d'une jurisprudence complexe, de transactions commerciales, de pensées philosophiques ou humanitaires. Certaines notes sont des descriptions rares de faits astronomiques, climatiques qui ont ensuite été étudiés par des auteurs du XVI<sup>ème</sup> siècle. Certaines pages relatent des événements datant du deuxième millénaire avant Jésus-Christ. Ainsi, relatent-ils, « *en l'an 991 (1583 av. J.C.), au cours du mois de grâce de Ragab Le Beau (août), une fois que la moitié de la nuit se fut passée, des étoiles ont traversé le ciel comme si le feu avait été allumé dans le ciel tout entier – à l'est, à l'ouest, au nord et au sud. Elles ont puissamment éclairé la terre et les hommes en ont été extrêmement troublés. Elles ont duré au-delà de l'aube.* »

Il en est ainsi de la richesse de ces textes qu'ils sont à même de révolutionner les études africaines ainsi que notre compréhension et notre interprétation de l'Histoire de l'Afrique. Depuis de nombreuses décennies, des universitaires – tels que les professeurs John Hunwick et Sean O'Flahey – ont vaillamment cherché à sauver et promouvoir l'héritage littéraire que constituent les manuscrits africains et islamiques provenant du Nigeria, de Zanzibar, de Mauritanie et, plus encore, du Mali. L'Unesco, la Fondation Ford et plusieurs organismes gouvernementaux ont généreusement soutenu ces efforts à toute épreuve. Notre humble initiative – le Projet AS-Mali – complète les efforts actuels de sauvegarde et le travail de recherche mené dans le monde sur ces manuscrits qui se comptent par centaines de milliers.

## **L'unité africaine en action : Les manuscrits de Tombouctou (suite)**

Notre priorité porte sur leur conservation. Notre autre souci concerne la recherche universitaire qui est, pour l'instant, menée par le professeur Shamil Jeppie. Nous espérons qu'il sera rejoint par d'autres chercheurs et institutions. Ces manuscrits doivent en effet être considérés comme étant le dépositaire suprême de la connaissance écrite en Afrique. L'un des archéologues éminents d'Afrique, le regretté professeur Bassey Andah, prononça un discours en 1985, devant l'université d'Ibadan, au Nigeria, en se faisant le champion de la cause de notre histoire et de notre culture en Afrique. Il déclarait que « *pour que l'Africain comprenne pleinement la situation qui est en ce moment la sienne, il doit retrouver ses racines et le fil de son Histoire. Pour progresser à l'avenir, il doit non seulement apprécier mais posséder l'histoire de sa culture* ».

C'est dans ce même esprit que le Mali et l'Afrique du Sud ont entrepris de relever cet immense défi que constitue la préservation de ces manuscrits. Les chercheurs pourront ainsi éclaircir le mystère et la connaissance de notre passé commun. Nous travaillons à la Renaissance africaine et nous devons donc, parmi d'autres choses, nous inspirer de ces trésors que sont les Manuscrits de Tombouctou qui nous disent que nous avons en nous, de façon innée, la capacité de déterminer, avec sagesse et intelligence, notre avenir.

C'est cette pensée qui nous a guidés dans la conclusion de l'accord intergouvernemental qui a été signé, en 2002, par l'Afrique du Sud et le Mali, sur ces Manuscrits. Le projet comprend trois phases. La première porte sur la protection et l'amélioration des conditions de conservation des manuscrits. Un programme de formation a ainsi bénéficié à des conservateurs maliens du Centre Ahmed Baba de Tombouctou, venus suivre une formation en Afrique du Sud aux Archives nationales et à la Bibliothèque nationale en 2003 et 2004. Ce travail pour un rangement approprié de ces textes délicats et uniques était immense. Maintenant qu'il a été mené à bien, nous pouvons espérer que leur espérance de vie s'en trouvera améliorée.

La deuxième phase envisage la modernisation du Centre, à Tombouctou, qui va faire l'objet de travaux respectant à la fois des normes internationales et l'harmonie architecturale de la ville. Notre intention est de créer un lieu de haute qualité et de permettre à une vie intellectuelle de reflourir à Tombouctou. Cette modernisation engage des ingénieurs, architectes et constructeurs du Cap en charge de la construction de la nouvelle bibliothèque. C'est là un excellent exemple de partenariat de coopération public-privé ayant lieu dans le contexte du Nepad (le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique). Nous ferons aussi appel, nous l'espérons, à d'autres partenaires d'Afrique et du monde pour qu'ils se joignent à nous pour cette cause éminente. En troisième lieu, nous envisageons de promouvoir l'étude de ces manuscrits et leur accès par le grand public. Ils contiennent des textes aussi variés que des traités et poèmes religieux, des lettres documentaires légales et commerciales, des textes sur les mathématiques, l'astronomie, la médecine, l'histoire, bref, des sujets d'un intérêt immense pour les chercheurs et la population dans son ensemble.

Dans un article publié sur ces textes, le *National Geographic News* indiquait : « *Ces manuscrits précieux entre tous couvrent un large éventail de sujets : l'astronomie, la médecine, les mathématiques, la chimie, le droit, le gouvernement, la résolution des conflits islamiques. L'étude islamique, en cette période de l'Histoire de l'humanité, était florissante, changeante et innovante dans les domaines de la science, des mathématiques, de l'astronomie, du droit et de la philosophie* ».

Le projet SA-Mali a donc beaucoup à nous apporter, à nous tous. Quiconque a visité la ville de Tombouctou vous dira que c'est un honneur que d'être associé à ces si précieux manuscrits anciens. Le projet a été lancé en 2003 à Johannesburg, par mon homologue malien et moi-même, en la Journée de l'Afrique. Un Fonds a été créé pour rassembler des financements auprès des compagnies et des particuliers et soutenir la conservation des écrits et l'ouverture de la bibliothèque. La Banque de développement d'Afrique australe est responsable de la gestion de ces fonds. Puissions-nous être le plus nombreux possible à contribuer humblement à ce projet. Sa réussite servira à la sauvegarde d'autres trésors culturels de l'Afrique ».

# Brèves

## Affaires Etrangères

### **Le président Mbeki à Djakarta, à Bandung...**

Le chef de l'Etat a participé au Sommet Asie-Afrique qui s'est tenu à Djakarta, en Indonésie, sur le nouveau partenariat stratégique entre l'Asie et l'Afrique, sur son Plan d'action, sur son programme d'actions et sur la coopération Asie-Afrique en matière de lutte contre les catastrophes. Le président Mbeki a par ailleurs eu des entretiens avec les chefs d'Etat du Nigéria, de la Chine et du Malawi, ainsi qu'avec le Secrétaire général de l'ONU, M. Kofi Annan. A l'issue du Sommet, le 24 avril, il s'est rendu à Bandung pour participer à la commémoration du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la Conférence de Bandung.

### **... et en RDC.**

Le chef de l'Etat a effectué une visite de deux jours, les 15 et 16 mai, en République démocratique du Congo (RDC), afin d'assister à la cérémonie marquant l'adoption de la nouvelle Constitution, à Kinshasa. L'Afrique du Sud est en effet l'un des pays ayant œuvré, depuis trois ans, au dialogue entre les parties en présence et à la rédaction de cette Constitution. Le président Mbeki a eu plusieurs entretiens avec des dirigeants du pays, qu'ils soient au gouvernement ou dans l'opposition.

### **Le président Mbeki félicite le cardinal Joseph Ratzinger.**

Le chef de l'Etat a félicité, le 19 avril, le cardinal Ratzinger pour son élection au siège de Saint-Pierre. Il a souligné que le nouveau « *Pape Benoît XVI est élu à un moment critique de l'Histoire, où une sagesse et une responsabilité collectives mondiales – notamment parmi la communauté religieuse – sont d'une importance cruciale pour relever les défis de la pauvreté et du sous-développement* ». « *Je suis convaincu que le Pape Benoît XVI et l'Eglise catholique auront à cœur d'œuvrer pour une meilleure Afrique et un monde meilleur* », devait-il ajouter en adressant « *tous ses vœux* » au nouveau Souverain pontife.

### **Le chef de l'Etat en Italie et au Vatican.**

Le président Mbeki s'est ensuite

rendu, les 6 et 7 mai, à Rome où il a été reçu par le nouveau Pape Benoît XVI. Il était le 2<sup>ème</sup> chef d'Etat et 1<sup>er</sup> chef d'Etat africain à être reçu par le Souverain Pontife. Ce dernier a souligné « *le rôle que l'Afrique du Sud peut jouer en tant que facteur de paix sur le continent africain* ». Il a également rappelé « *la responsabilité de l'Eglise dans la promotion des valeurs morales* ». Le président a visité les basiliques de Saint-Jean-de-Latran et de Sainte-Marie-Majeure. Il a également eu des discussions politiques et économiques avec le président Ciampi et le Premier ministre Berlusconi avec lesquels ont été abordés la situation des relations bilatérales, la gestion des conflits en Afrique, le prochain Sommet du G-8 et la réforme des Nations unies. Le 7 mai, il était à Venise pour participer, à l'invitation de la banque américaine Morgan Stanley, à un Sommet de chefs d'entreprise d'Europe, du Moyen-Orient et d'Afrique.

### **Le ministre délégué François Loos en Afrique du Sud.**

Le ministre délégué français au Commerce extérieur était le 20 mai en Afrique du Sud où il a été reçu par le président Mbeki. Les deux hommes ont parlé du commerce et du développement de l'Afrique – qui doit être une priorité internationale – et plusieurs projets ont été mis en valeur à cette occasion. M. Loos a ainsi lancé le projet *Inge-Boké*, un distributeur de forfaits destiné à fonctionner, en zones rurales, en offrant des services prépayés pour téléphones cellulaires, accès à Internet et à l'électricité. Le projet, dont la compagnie Xiring est responsable, représente un investissement de 2,5 millions d'euros pour les trois prochaines années. M. Loos a souligné que « *les compagnies françaises n'ont pas encore exploré toutes les opportunités d'affaires offertes par l'Afrique du Sud, et notamment dans les biens de consommation et les technologies de l'information* ». Les échanges ont néanmoins doublé entre les deux pays au cours des 10 dernières années, l'investissement français représentant 1,7 milliard d'euros en 2004, et 1 milliard pour l'Afrique du Sud. Les projets liés aux sociétés Areva et Bombela – en lice pour la construction d'un Gautrain de 80km entre Johannesburg, son aéroport et Pretoria – ont également été étudiés.

### **Vers des présidentielles en Côte d'Ivoire.**

Le président ivoirien a accepté, le 26 avril, sur recommandation du président Thabo Mbeki, médiateur de la crise, la candidature de l'opposant Alassane Ouattara pour l'élection présidentielle fixée au 30 octobre prochain. Le même jour, le ministre adjoint des Affaires étrangères sud-africain, M. Aziz Pahad, se rendait au Conseil de sécurité de l'ONU pour l'informer, une nouvelle fois, des avancées effectuées dans le processus. Les 28 et 29 avril s'est par ailleurs tenue, à Pretoria, une réunion de la Commission binationale Afrique du Sud-République démocratique du Congo, sous la co-présidence des chefs d'Etat des deux pays. Des accords ont été signés à cette occasion, dans les secteurs de l'administration publique et de l'agriculture, de la Police et des Douanes. Les importations de RDC en Afrique du Sud ont augmenté de 19% en 1997 et de 28% en 1999.

### **Le chef de la diplomatie en Afrique et dans le Golfe.**

Le ministre des Affaires étrangères, Mme Dlamini-Zuma, s'est rendue, du 30 avril au 8 mai, au Sénégal, en Ethiopie et aux Comores. Elle a ainsi reçue, le 2 mai, à Dakar, avec le président sénégalais Abdulaye Wade, le premier Prix africain sur la parité. Ce Prix vient récompenser le rôle qu'ils ont tous deux joué dans l'adoption, par l'Union africaine, de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples sur les droits de la femme en Afrique. En Ethiopie, le ministre a participé, du 4 au 6 mai, à la réunion ministérielle de l'Union africaine sur la position commune de l'Afrique quant à la réforme des Nations unies. Aux Comores enfin, elle a dirigé la délégation des ministres des Affaires étrangères de Madagascar, du Mozambique et de l'Ile Maurice lors de la réunion du comité sur la reconstruction et le développement des Comores. De retour le 8 en Afrique du Sud, elle s'est ensuite rendue, du 9 au 18 mai, dans la région du Golfe, aux Emirats arabes unis, au Yémen, en Arabie saoudite et à Bahreïn. Cette tournée était davantage axée sur le commerce, l'investissement et le tourisme mais la réforme des Nations unies, le Nepad et l'actualité du Proche-Orient ont également été au menu des discussions du ministre.

# Brèves

## Vie Economique

### Vers une croissance de 4,3%.

Le ministre des Finances, M. Trevor Manuel, a indiqué le 24 mai que l'Afrique du Sud – première puissance économique du continent – tablait sur une croissance de 4,3% en 2005. Les perspectives économiques du pays, a continué le ministre, « *bénéficient d'un degré de confiance sans précédent. Il y a un nouvel optimisme même si le gouvernement est conscient de l'ampleur des besoins en termes d'emploi, de logement, d'éducation et de santé* ».

### Acquisition pour la Barclays Bank.

La troisième banque britannique, la Barclays Bank, a récemment annoncé l'acquisition de la quatrième banque sud-africaine et numéro un de la banque de détail, Absa. La Barclays a lancé le 9 mai une offre de rachat de 5,4 milliards de dollars pour 60% du capital d'Absa. C'est l'investissement étranger le plus important en Afrique du Sud depuis 1994. En fusionnant les dix filiales de son réseau africain avec celui d'Absa, la Barclays devient la plus grande banque d'Afrique. L'acquisition a été approuvée par le gouvernement sud-africain.

### Le Salon Indaba s'est tenu à Durban.

Officiellement ouvert, le 7 mai, par le ministre de l'Environnement et du Tourisme, en présence du maire de Durban et du gouverneur de la province du KwaZulu-Natal, le Salon international du tourisme Indaba a accueilli 1645 exposants (contre 1160 en 2004) et 10 670 visiteurs (soit 11% de plus qu'en 2004), à Durban, du 7 au 10 mai. Le secteur du tourisme a un chiffre d'affaires annuel de 5 millions de rands. Le nombre des touristes étrangers est passé de 600.000 en 1994 à quelque 6,5 millions maintenant, pour des revenus de l'ordre de 9 milliards de dollars.

### Conférence sur le transport aérien en Afrique.

Le ministère sud-africain des

Transports a accueilli, du 16 au 19 mai, à Sun City, une conférence ministérielle de l'Union africaine sur le transport aérien. Cette conférence avait pour buts d'accélérer la mise en œuvre de la libéralisation des liaisons aériennes en Afrique, de définir une politique commune sur le transport aérien en Afrique, et enfin de déterminer le cadre d'une coopération entre les compagnies aériennes du continent.

### Les ventes de véhicules en hausse.

Les ventes automobiles ont augmenté de 41,1% en avril, en comparaison du mois d'avril 2004. L'Association nationale des fabricants automobiles (Naamsa) a ainsi révélé le 4 mai que les ventes d'avril 2005, avec 40.477 unités, avaient enregistré une hausse de 11.796 unités, en comparaison des 28.681 véhicules vendus en avril 2004. Les ventes de véhicules commerciaux, camionnettes et minibus se sont accrues de 34,6% au cours de la même période. Les ventes de camions ont pour leur part augmenté de 36,6% environ.

### BMW étend ses activités en Afrique du Sud.

La célèbre marque automobile allemande BMW a annoncé le 5 mai à Johannesburg qu'elle allait accroître sa production en Afrique du Sud pour atteindre un total de 60.000 unités. L'usine de fabrication de Rosslyn bénéficiera d'un investissement de 2 milliards de rands et deviendra ainsi « *l'usine la plus moderne de l'hémisphère austral* ». La plupart des modèles BMW fabriqués en Afrique du Sud sont exportés aux Etats-Unis, au Japon, en Australie, en Nouvelle-Zélande et à Singapour.

## Vie Nationale

### Le français progresse.

Le ministère des Affaires étrangères sud-africain est en partenariat avec les 18 Alliances françaises d'Afrique du Sud depuis la fin de 2004 pour l'apprentissage du français auprès de 80 diplomates en 2005. Pour les trois prochaines années, ils seront entre 400 et 600 à apprendre la langue de Molière, soit la moitié du personnel du ministère. Le ministère du Tourisme, de son côté, souhaite qu'entre 250 et 400 guides

accrédités parlent français dans les années à venir. Le Parlement du Cap également, lancera prochainement une action de formation en direction de ses députés. Pour le directeur de l'Alliance française de Johannesburg, les sociétés sud-africaines font de plus en plus appel, elles aussi, aux professeurs francophones. Le réseau de supermarchés Pick&Pay, la chaîne de restauration rapide Nandos, les grands magasins Woolworth, le géant de la téléphonie MTN, mais aussi la société d'assurances Momentum font partie de ces nouveaux venus.

### Jeune Afrique et Afrique Magazine en Afrique du Sud.

Depuis la mi-avril, les magazines *Jeune Afrique/L'Intelligent* et *Afrique Magazine* sont disponibles dans les points de vente sud-africains. Les deux publications, déjà présentes en Afrique francophone, n'étaient jusque-là vendues que dans quelques pays anglo-saxons. C'est grâce à un partenariat signé avec le réseau sud-africain CNA que ces périodiques seront vendus dans près de 40 magasins CNA à Johannesburg, Pretoria, Krugersdorp et Benoni. La distribution au Cap et à Durban sera effective dans peu de temps.

## Culture

### Breyten Breytenbach publie *Le Cœur-Chien*.

Le célèbre poète, romancier et peintre sud-africain Breyten Breytenbach vient de publier, aux éditions Actes Sud, son nouvel ouvrage dans lequel il raconte son retour en Afrique du Sud, « *une tentative pour retrouver l'enfant qu'il fut, au sein de l'épopée de ses ancêtres et des secrets du passé* ». L'auteur vit en Afrique, aux Etats-Unis et en Europe et se partage entre l'engagement politique, l'écriture et la peinture.

### Nouveau roman de Damon Galgut.

Né en 1963, le romancier sud-africain, auteur de *La Faille* (éd. Verticales), vient de publier un cinquième ouvrage intitulé *Un docteur irréprochable* aux éditions L'Olivier. L'histoire se déroule dans un hôpital situé dans une petite ville assoupie où des médecins sans patients vivent une situation difficile dans une Afrique du Sud post-apartheid.

## Le saviez-vous ?

- La contribution du tourisme au PIB sud-africain est de 93,6 milliards de rands en 2004, contre 72,5 en 2002
- Le secteur du tourisme emploie 1, 208 millions de personnes en 2004, contre 1,172 en 2002.
- L'Afrique du Sud compte 20 parcs nationaux et quelque 1000 réserves privées et zones protégées.
- Le Parc Kruger comprend 12 réserves principales pour un total de 4000 lits.
- L'Afrique du Sud offre 300 terrains de golfs répartis sur son territoire.
- Elle comprend quelque 500 musées spécialisés dans l'histoire naturelle, la géologie, l'archéologie, l'histoire, les mines et l'agriculture, sur un continent qui en compte 1000 au total.
- Le Blyde River Canyon est le 3<sup>ème</sup> plus grand canyon au monde.
- Le réseau hôtelier compte notamment 21 hôtels Formule 1, 4 hôtels Mercure et 17 Relais&Châteaux.
- Le parc *Birds of Eden*, près de Plettenberg Bay, présente la plus grande volière au monde et celle de *Monkeyland*, dans la même région, est la première réserve au monde en espèces de singes.

## Ils ont dit ...

*« Je crois que nous pouvons tirer la conclusion suivante des discussions que nous avons eues en Italie et au Vatican : la réalité d'une interdépendance mondiale est reconnue de tous, ce qui signifie qu'aucun pays – même dans d'heureuses circonstances – ne peut être indifférent au destin des autres pays. En empruntant ses mots à John Donne, nous pouvons dire que de nombreux dirigeants dans le monde en sont venus à comprendre qu'« aucun pays n'est une île se suffisant à elle-même ». Dans ce contexte, nous devons ajouter que nos discussions au Saint-Siège et en Italie ont confirmé que l'Afrique est regardée de près par les dirigeants que nous avons rencontrés. Il est très encourageant de constater que ces mêmes dirigeants ne considéraient pas l'Afrique comme un continent sans espoir mais qu'au contraire, comprenant les défis qu'elle doit relever, ils semblaient animés par l'espoir que le continent ait enfin pris la direction d'un avenir meilleur. De nombreux chefs d'entreprise rencontrés en Europe n'ont pour leur part, pas caché qu'ils appréciaient le fait que l'Afrique du Sud s'attachait à créer une société humaine ».*

**Le président Mbeki**, le 13 mai, dans la publication Internet *ANC Today* qu'il diffuse sur le site du Congrès national africain.

## Contacts

### Ambassade d'Afrique du Sud

59 Quai d'Orsay 75343 Paris cédex 07  
tél : 01 53 59 23 23 fax : 01 53 59 23 68  
site web : [www.afriquesud.net](http://www.afriquesud.net)  
mail : [info@afriquesud.net](mailto:info@afriquesud.net)

### Consulat général à Rennes

Centre d'Affaires Ile-de-France  
4 Avenue Charles Tillon 35000 Rennes  
tél : 02 23 46 14 18 fax : 02 23 46 14 15  
mail : [cofoge@finagora.com](mailto:cofoge@finagora.com)

### Consulat général à Lille

B.P. 256 100 rue Nationale  
59000 Lille cédex  
tél : 03 20 57 54 73 fax : 03 20 57 89 40

### Consulat général à Monaco

30 Boulevard Princesse Charlotte  
98000 Monaco  
tél : (-) 9325 2425 fax : (-) 9797 6162  
mail : [consul-afriusud@carg.mc](mailto:consul-afriusud@carg.mc)

## Calendrier

**25-26 mai** : Forum Nord-Sud sur les droits des enfants orphelins du sida, au Cap. Contact : [www.awepa.org](http://www.awepa.org) et [www.coe.int](http://www.coe.int)

**25-27 mai** : Premier forum international sur le commerce intra-africain, le tourisme et les investissements étrangers à East-London. Informations sur [www.nepadcouncil.org](http://www.nepadcouncil.org)

**11 juin** : L'ancien président Mandela est attendu à Tromsø, en Norvège, pour un concert « 46664 Arctic » - inspiré de son matricule à Robben Island – en présence des célèbres chanteurs Bono, Will Smith et de l'ancien président Bill Clinton.

**16 juin** : Pour la Journée de la jeunesse en Afrique du Sud, l'Ambassade sera fermée à Paris.

**19-23 juin** : L'Afrique du Sud est présente au Salon Vinexpo de Bordeaux.

**18 et 25 juin** : Matches de rugby entre la France et l'Afrique du Sud à Durban et à Port-Elizabeth.

**30 juin-9 juillet** : Le Festival d'art annuel de Grahamstown, créé en 1974, accueille 120 000 artistes pour des spectacles de musique, danse, théâtre, de l'artisanat et du cinéma. Renseignements sur [www.nafest.co.za](http://www.nafest.co.za)